



Bulletin de renseignements sur le tourisme Numéro 5, mars 2002

Le Bulletin de renseignements sur le tourisme continue à suivre l'impact du 11 septembre sur le tourisme dans le monde entier. Ce numéro de mars contient des renseignements recueillis en février 2002.

La demande refoulée stimule la reprise

Sommaire

Au Canada, la demande refoulée de vols vers l'étranger, qui enflait depuis le 11 septembre, s'est enfin exprimée en janvier. D'après le plan de règlement bancaire (BSP) de l'Association du transport aérien international (IATA), les voyages aériens d'agrément à l'étranger ont augmenté de 13 p. 100 par rapport à l'année précédente. Les destinations courues, notamment le Pacifique Sud, les Caraïbes et l'Asie, ont connu des hausses respectives de 52 p. 100, de 40 p. 100 et de 27 p. 100 par comparaison à janvier de l'an dernier. À la suite des baisses notables observées depuis septembre dernier, les voyages vers les États-Unis ont également profité de la demande refoulée.

Pendant ce temps, le transport aérien intérieur, tant au Canada qu'aux États-Unis, traverse une période d'accalmie consécutive à l'agitation du temps des Fêtes. En effet, le BSP signale que la vente de billets d'avion pour le marché intérieur a chuté en janvier de 36 p. 100 par rapport à l'an dernier. Ces ventes n'avaient diminué que de 25 p. 100 en décembre. De même aux États-Unis, l'Airline Reporting Corporation (ARC) rapporte que la vente de billets d'avion en janvier est inférieure de 23 p. 100 au niveau du même mois l'an dernier. Par contre, les ventes de décembre dernier n'accusaient qu'un recul de 15 p. 100 par rapport à l'année précédente.

Nouvelles tendances et questions d'actualité – La sécurité aérienne

- En février, la sécurité dans les aéroports constituait toujours un objectif prioritaire de l'industrie touristique. Des membres de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) se sont réunis dernièrement à Montréal afin d'organiser une vérification d'envergure internationale de la sécurité dans les aéroports. Dans la même veine, la Transportation Security Administration (TSA), nouvellement constituée, a officiellement pris la relève de la surveillance de la manutention des bagages aux États-Unis.
- Une enquête récente, menée auprès de 1 000 agents de voyages américains, indique que la phobie des transports aériens représente de nouveau le principal motif (29 %) du refus de voyager en avion, suivi par les préoccupations suscitées par la récession (21 %). De fait aux États-Unis, l'inquiétude quant à la sécurité a presque doublé de novembre à janvier. Ce phénomène a sans doute été provoqué par la perception de détérioration de la sécurité et l'arrestation de Richard Reid, l'homme « à la chaussure explosive ».

À lire

Sommaire	1
Vue d'ensemble	3
Nouvelles tendances et questions d'actualité	3
Réaction du consommateur	5
Réaction des fournisseurs	5
Réaction de l'étranger	7
Répercussions économiques	11
Possibilités	11
Résumé	12



Réaction du consommateur (voyageur)

- Le nombre de passagers en provenance des États-Unis et séjournant une nuit ou plus au Canada s'est accru de 3,8 p. 100 en décembre par rapport à l'année précédente. Même s'il est inférieur au niveau de 2000, le nombre de personnes en séjournant d'une nuit ou plus en provenance de sept des douze meilleurs marchés outre-mer du Canada a effectué une remontée notable de novembre à décembre 2001. Cette hausse laisse présager que la relance du tourisme réceptif est sur la bonne voie.
- Statistique Canada souligne que le déficit de la balance touristique internationale du Canada – soit l'écart entre les dépenses des Canadiens à l'étranger et les dépenses des étrangers au Canada – a fondu à 85 millions de dollars canadiens au dernier trimestre de 2001, son plus bas niveau depuis 1986. Statistique Canada attribue ce résultat favorable, entre autres, à la faiblesse du dollar canadien et aux événements du 11 septembre.

Réaction des fournisseurs de voyages

- Le BSP confirme que les tarifs moyens des vols intérieurs au Canada sont à la hausse. En janvier, le tarif moyen du voyage d'agrément s'est accru de 24 p. 100 par comparaison à l'an dernier, tandis que le tarif moyen de la « affaires » a grimpé de 18 p. 100. L'industrie canadienne du transport aérien, déjà aux prises avec le repli occasionné par les événements du 11 septembre et le nouveau droit pour la sécurité, a prévenu les voyageurs que le prix du billet augmenterait encore car le gouvernement du Canada a précisé son intention de hausser le loyer des aéroports en 2003.
- D'après Salomon Smith Barney, la capacité du plus gros transporteur aérien américain accusera encore un recul de 13 p. 100 dans les trois premiers mois de 2002, par rapport à la même période l'an dernier. Pourtant, l'optimisme a cours chez American Airlines qui a annoncé la meilleure reprise des services de tous les transporteurs américains depuis le 11 septembre. Le 8 février dernier, le transporteur a ajouté 41 nouveaux vols aller-retour vers 37 destinations à sa plaque tournante de Dallas-Fort Worth. Actuellement, le volume d'activité d'American Airlines correspond à 85 p. 100 du volume antérieur aux événements du 11 septembre, et le transporteur projette de le porter à 91 p. 100 d'ici le 2 mars 2002.
- Le groupe Four Seasons Hotels and Resorts fait état de la dégringolade de plus de 75 p. 100 de ses profits au quatrième trimestre de 2001. En revanche, il prévoit tout de même que les bénéfices tirés de ses opérations canadiennes croîtront de 8 p. 100 en 2002. D'autre part, la firme Ernst and Young, dans son rapport *2002 National Lodging Forecast*, convient que l'industrie hôtelière américaine traverse l'une des pires périodes de marasme économique des 20 dernières années. Même si D.K. Shifflet & Associates indique que cette industrie peut compter sur une certaine reprise dans la seconde moitié de 2002, celle-ci ne sera pas d'une ampleur suffisante pour compenser le ralentissement des six premiers mois de 2002.

Répercussions économiques

- Au quatrième trimestre de 2001, l'économie canadienne a surpassé les prévisions de croissance, enregistrant une hausse de 2 p. 100 sur une base annuelle et évitant ainsi la récession technique. Aux États-Unis, le département du Commerce, qui a rendu publics des résultats meilleurs que prévu, révèle que la croissance au quatrième trimestre a été de 1,4 p. 100. Grâce à cette croissance, les États-Unis ont pu échapper eux aussi à la récession technique.
- Les perspectives économiques en Europe sont les mêmes que celles du mois précédent, à savoir que le risque persistant de régression contribue à la stagnation économique de cette partie du monde. La confiance des entreprises se rétablit dans la foulée de la reprise escomptée aux États-Unis. Par contre, la confiance des consommateurs est toujours fragile.
- De nombreux signes indiquent que l'économie des pays de l'Asie-Pacifique a déjà entrepris une remontée. Cependant, les perspectives au Japon se sont davantage assombries. D'ailleurs, le gouvernement de ce pays a déjà prévenu qu'une réforme économique structurale aura pour conséquence de ralentir la croissance pendant quelques années.

Possibilités

- Le phénomène de tassement du tourisme intérieur observé après les fêtes ne représenterait qu'un léger hiatus sur la voie du redressement de la situation. Le Strategic Council est d'avis que le succès du marketing repose essentiellement sur la promotion de l'expérience du voyage et de son aspect enrichissant pour le voyageur. Un récent sondage, effectué par Expedia Canada et Ipsos-Reid, met en relief l'importance qu'accordent les Canadiens à leurs expériences de voyage. Selon les résultats, 81 p. 100 des Canadiens interrogés dans sept grands marchés estiment que les vacances participent grandement à la qualité de vie globale.
- Ce sondage révèle également que les caractéristiques recherchées par les Canadiens au moment de la planification des voyages sont la diversité, la souplesse et des renseignements à jour. Les voyageurs américains optent également pour des produits qui offrent la souplesse et des renseignements à jour. D.K. Shifflet & Associates signale que ces voyageurs se tourneront vers les entreprises qui prônent la souplesse en n'imposant pas de frais d'annulation ou de modification, proposent une assurance à prix modique et offrent un service convivial et rapide dans un climat général de bonne entente.
- Le printemps qui approche devrait chasser la morosité consécutive aux temps des Fêtes, de sorte que l'industrie touristique canadienne poursuivra sa route vers le rétablissement. Les signes prometteurs se multiplient – la dernière édition des *Perspectives* de la CCT signale un fort volume de réservations pour le printemps alors que les indicateurs économiques sont plus vigoureux que prévu et que de nouvelles mesures de sécurité se mettent en place. Tous ces paramètres indiquent que le Canada se dirige vers une solide reprise.

Vue d'ensemble

Au Canada, la demande refoulée de vols vers l'étranger, qui enflait depuis le 11 septembre, s'est enfin exprimée en janvier. D'après le plan de règlement bancaire (BSP) de l'Association du transport aérien international (IATA), les voyages aériens d'agrément à l'étranger, ont augmenté de 13 p. 100 par rapport à l'année précédente. Les destinations courues, dont le Pacifique Sud, les Caraïbes et l'Asie, ont connu des hausses respectives de 52 p. 100, de 40 p. 100 et de 27 p. 100 par comparaison à janvier de l'an dernier. À la suite des baisses notables observées depuis septembre dernier, les vols vers les États-Unis ont également profité de la demande refoulée. Même si cette tendance se traduit par des déplacements hors du pays, certains intervenants de l'industrie touristique canadienne, tels les agents de voyages et les transporteurs aériens, seront ravis de cette poussée soudaine.

Pendant ce temps, le transport aérien intérieur, tant au Canada qu'aux États-Unis, traverse une période d'accalmie consécutive à l'agitation du temps des Fêtes. En effet, le BSP signale que la vente de billets de voyage d'agrément au Canada a chuté en janvier de 36 p. 100 par rapport à l'année précédente. Ces ventes n'avaient diminué que de 25 p. 100 en décembre. De même aux États-Unis, l'Airline Reporting Corporation (ARC) rapporte que la vente de billets d'avion en janvier est inférieure de 23 p. 100 au niveau du même mois l'an dernier. Par contre, les ventes de décembre dernier n'accusaient qu'un recul de 15 p. 100 par rapport à l'année précédente. Même si le BSP et l'ARC ne surveillent que la vente de billets par les agents de voyages, à l'exclusion des réservations en ligne, cette constatation laisse entrevoir que le rétablissement du marché intérieur du tourisme dans les deux pays est ralenti momentanément par la morosité de l'après-temps des Fêtes.

Il se peut que les questions émergentes ayant trait à la sécurité aérienne aient entravé la vente de billets d'avion. Le redressement de la situation nécessitera la pleine restauration de la confiance des usagers à l'égard du transport aérien. Pour y parvenir, il faudra sans doute mettre en application de nouvelles lignes directrices et mesures de sécurité, et convaincre de leur efficacité. Pour examiner cet aspect de façon approfondie, le Bulletin comprend désormais une nouvelle section intitulée « Nouvelles tendances et questions d'actualité ». Dans le présent numéro, cette section abordera le renouveau de la sécurité aéroportuaire en vue de restaurer la confiance du public envers le transport aérien.

Nouvelles tendances et questions d'actualité

La nouvelle ère de la sécurité

En février, la sécurité des aéroports constituait toujours un objectif prioritaire de l'industrie du transport aérien. Des membres de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) se sont réunis dernièrement à Montréal afin d'organiser une vérification d'envergure internationale de la sécurité dans les aéroports. Dans la même veine, la Transportation Security Administration (TSA), nouvellement constituée, a officiellement pris la relève de la surveillance de la manutention des bagages aux États-Unis.

Comme le Bulletin de renseignements sur le tourisme le mentionnait dans son numéro précédent, l'inquiétude soulevée par l'état de la sécurité aux États-Unis a presque doublé de novembre (23 %) à janvier (45 %). Une enquête récente, menée auprès de 1 000 agents de voyages américains, indique que la phobie des transports aériens représente de nouveau le principal motif (29 %) d'abstention du déplacement aérien, suivi par les préoccupations suscitées par la récession (21 %). Cette résurgence de la phobie des transports aériens se manifeste vraisemblablement en réaction à la perception de détérioration de la sécurité et à l'arrestation de Richard Reid, l'homme « à la chaussure explosive ».

Avant le 11 septembre, la plupart des aéroports considéraient la sécurité comme une responsabilité onéreuse. Dorénavant, la sécurité aéroportuaire constitue le sujet de l'heure pour l'Administration et les transporteurs aériens des États-Unis, qui s'efforcent de la rehausser sans qu'elle devienne accablante, dans l'espoir de regagner la confiance du public et de l'inciter à reprendre l'avion. La TSA a annoncé en février qu'elle étudierait les procédures de sécurité en vigueur à 15 aéroports américains au cours des mois de février et mars, dans le cadre de son projet d'élaboration de mesures d'amélioration susceptibles d'être mises en œuvre dans les 429 aéroports commerciaux du pays. Cette étude se révélera certes très utile quand viendra le temps d'améliorer le système de sécurité des aéroports de tout le pays.

Pourtant, ces initiatives de resserrement de la sécurité ont soulevé bien des questions – à savoir, la protection des renseignements personnels et la convivialité du voyage. La TSA scrute à la loupe l'aspect de la protection des renseignements personnels au moment où elle développe un système informatique complexe qui relierait les bases de données gouvernementales aux systèmes de réservations des transporteurs aériens. On discute également de la possibilité de relier ce système aux points de délivrance du permis de conduire dans tout le pays et de tirer parti du dossier des antécédents en matière de crédit des passagers. La TSA examine à l'heure actuelle certaines technologies de sécurité aéroportuaire capables de virtuellement « déshabiller » le voyageur. Ainsi, le système d'imagerie holographique produit une image tridimensionnelle où la personne examinée apparaît entièrement nue.

Des groupes comme la National Business Travel Association et l'Association du transport aérien, qui soucient de la facilité des déplacements, préconisent que les habitués des déplacements par avion jouissent d'une certaine convivialité, assurée par la carte de « voyageur digne de confiance ». On estime que cette carte, en usage dans certains pays, réduirait l'attente au contrôle de sécurité d'au moins 25 p. 100. Elle serait remise aux voyageurs qui se soumettraient de leur plein gré à la vérification de leurs antécédents par le FBI. En échange, les voyageurs qui en seraient munis bénéficieraient d'un passage rapide au point de contrôle de sécurité dans les aéroports bondés.

Cependant, la toute jeune TSA adopte une attitude prudente à l'égard de cette initiative au vu de la possibilité que des terroristes « en veilleuse », résidant aux États-Unis pendant des années avant de commettre un acte terroriste, parviennent à obtenir cette carte et ébranlent ainsi les fondements du système. L'organisme est également d'avis qu'il doit régler au préalable d'autres questions, plus pressantes, comme la prise en charge de la sécurité des aéroports, l'embauche de 40 000 inspecteurs de bagages et la correction des manquements apparents de sécurité au moment où l'anxiété provoquée par cette question est en hausse. Soulignons que, du 30 octobre au 31 décembre 2001, la Federal Aviation Administration (FAA) a ordonné l'évacuation de 30 terminaux aériens ou halls d'aérogare en raison de problèmes de sécurité. Ces évacuations ont entraîné 1 180 vols retardés, 464 vols annulés et 15 vols redirigés. La situation a également empiré en février lorsqu'un homme, dont les chaussures étaient imprégnées de résidus d'explosif, a échappé au système de sécurité aéroportuaire à San Francisco.

La sécurité des aéroports est également un sujet d'actualité au Canada. Malgré qu'un sondage commandé par le gouvernement du Canada, effectué en novembre par Earncliffe Research, indique que les préoccupations d'ordre économique prennent le pas sur les inquiétudes quant à la sécurité, une enquête récente de Strategic Counsel révèle que 70 p. 100 des Canadiens sont convaincus qu'un autre détournement d'avion aura lieu.

Selon un sondage Ipsos-Reid de janvier, 74 p. 100 des voyageurs soutiennent l'imposition d'une taxe de 24 \$CAN à l'achat d'un billet d'avion afin d'accroître la sécurité aérienne; parmi ceux-ci, 47 p. 100 se disent absolument d'accord sur cette mesure. Parallèlement, les

La demande refoulée stimule la reprise

coûts relatifs à l'établissement de la nouvelle Commission canadienne de la sécurité du transport aérien (CCSTA) suscitent la controverse au moment où cette instance annonce qu'elle maintient l'autorisation de sous-traiter les services de sécurité, accordée aux aéroports. La CCSTA défend sa prise de position en déclarant qu'elle conserve la responsabilité de l'application des normes de sécurité et de l'agrément de tout le personnel affecté à la sécurité.

Bien que les consommateurs semblent appuyer la taxe de sécurité dans les aéroports, l'industrie manifeste de l'appréhension à cet égard. Dans un mémoire présenté au Comité permanent des finances de la Chambre des communes, l'Association de l'industrie touristique du Canada (AITC) met en relief les principales préoccupations soulevées par la nouvelle taxe de sécurité. Au nombre de celles-ci, mentionnons la pertinence d'augmenter le coût du voyage alors que l'industrie et l'économie se relèvent à peine, le risque que cette taxe compromette la compétitivité des transporteurs de courtes distances, régionaux et à prix modiques, et l'application d'une autre surtaxe au prix de base du billet.

Manifestement, cette question de la sécurité aéroportuaire – qui prédomine depuis le 11 septembre – continuera de hanter le secteur du transport aérien pendant encore bien des années.

Réaction du consommateur (voyageur) – Canada et États-Unis

Statistique Canada rapporte que les vols internationaux vers le Canada ont augmenté de 0,1 p. 100 en décembre 2001 par rapport au même mois de l'année précédente, et de 5,1 p. 100 en comparaison avec le mois précédent. Le nombre de passagers en voyage d'une nuit ou plus en provenance des États-Unis s'est accru de 3,8 p. 100 en décembre par rapport à l'année précédente.

Même s'il est inférieur au niveau de 2000, le nombre de personnes en séjour d'une nuit ou plus en provenance de sept des douze meilleurs marchés outre-mer du Canada a effectué une remontée notable de novembre à décembre 2001. Cette hausse laisse présager que la relance du tourisme en provenance de l'étranger est sur la bonne voie.

Toujours d'après Statistique Canada, le déficit de la balance touristique internationale du Canada – soit l'écart entre les dépenses des Canadiens à l'étranger et les dépenses des étrangers au Canada – a fondu à 85 millions de dollars canadiens au quatrième trimestre de 2001, son plus bas niveau depuis 1986. Statistique Canada attribue ce résultat favorable à la réduction des dépenses des Canadiens à l'étranger en raison de la faiblesse du dollar canadien par rapport à bien d'autres devises, et aux événements du 11 septembre.

Le dernier sondage de Yesawich, Pepperdine and Brown indique que 57 p. 100 des voyageurs d'affaires américains préfèrent maintenant conduire plutôt que de prendre l'avion pour se déplacer. En novembre, cette proportion était de 69 p. 100. De plus, 41 p. 100 de ces voyageurs affirment que les événements du 11 septembre les incitent à réduire le nombre de déplacements à l'étranger, soit la moitié moins qu'en novembre. L'inquiétude quant à la sécurité est le motif le plus fréquemment cité du changement des habitudes de voyage. La firme D.K. Shifflet and Associates signale que les voyageurs d'affaires sont prêts à faire en moyenne cinq heures de route pour éviter de prendre l'avion.

Réaction des fournisseurs de voyages – Canada et États-Unis

Les transporteurs aériens

Canada

Air Canada et WestJet mentionnent que les passagers-kilomètres payants sont à la hausse de 10 p. 100 en janvier par rapport à l'an dernier. Air Canada prévoit tout de même que sa capacité au trimestre en cours sera inférieure de 5 ou 6 p. 100 à celle du même trimestre de l'an dernier, et que son coefficient de remplissage sera de l'ordre de 67 p. 100 jusqu'en mai. En février, Westjet a déclaré que ses gains de 2001 s'élèvent à 37,2 millions de dollars canadiens – un accroissement de 23 p. 100 par rapport à l'année précédente. Ce rendement est tout à fait à l'opposé des pertes de 1,25 milliard de dollars canadiens (3,4 millions de dollars canadiens par jour) subies par Air Canada en 2001.

La demande refoulée stimule la reprise

Le BSP confirme que les tarifs moyens des vols intérieurs au Canada sont à la hausse. En janvier, le tarif moyen du voyage d'agrément s'est accru de 24 p. 100 par rapport à l'an dernier, tandis que le tarif moyen de classe affaires a grimpé de 18 p. 100. En décembre, les tarifs applicables aux voyages d'agrément et aux voyages d'affaires au pays étaient respectivement supérieurs de 17 p. 100 et de 11 p. 100 aux tarifs de l'année précédente.

Au Canada, l'industrie du transport aérien, déjà aux prises avec le repli occasionné par les événements de septembre et le nouveau droit pour la sécurité aérienne, a prévenu les voyageurs d'une nouvelle hausse du prix du billet, car le gouvernement du Canada a annoncé son intention d'augmenter le loyer des aéroports en 2003. Cette hausse du loyer aura en outre des répercussions sur les prix des restaurants et des comptoirs de location de voitures des aéroports, et sur les frais d'aéroport actuellement imposés aux voyageurs.

États-Unis

D'après Salomon Smith Barney, la capacité des plus gros transporteurs aériens américains accusera encore un recul de 13 p. 100 dans les trois premiers mois de 2002, par rapport à l'an dernier. Northwest prévoit que sa capacité au premier trimestre sera inférieure de 14 p. 100 à celle de l'an dernier, et qu'au deuxième trimestre, cette baisse sera de 12,5 p. 100. Pour sa part, Continental s'attend à ce que sa capacité chute de 13 p. 100 au premier trimestre et de 11 p. 100 au deuxième. United Airlines, ralentie par des pertes de 2,1 milliards de dollars en 2001, prévoit que sa capacité au premier trimestre accusera une diminution de 19 p. 100.

En février, American Airlines a annoncé la meilleure reprise des services de tous les transporteurs américains depuis le 11 septembre. Le 8 février dernier, le transporteur a ajouté 41 nouveaux vols aller-retour vers 37 destinations à sa plaque tournante de Dallas-Fort Worth. Actuellement, le volume d'activité d'American Airlines correspond à 85 p. 100 du volume antérieur aux événements du 11 septembre, et le transporteur projette de le porter à 91 p. 100 d'ici le 2 mars 2002.

Les hôtels

Canada

Le Canadian Hotel Income Properties Real Estate Investment Trust (CHIP REIT) rapporte que les recettes d'exploitation du dernier trimestre de 2001 accusent un recul de 2,3 p. 100, et de 4,1 p. 100 du revenu par chambre disponible. Le taux de fréquentation se situe à 55,9 p. 100, en retrait de 3,8 p. 100, alors que le tarif quotidien moyen d'une chambre a grimpé de 2,4 p. 100.

Dans le regroupement du CHIP REIT, c'est la région de l'Atlantique qui affiche la meilleure performance au quatrième trimestre, ayant enregistré une hausse de 2,6 p. 100 du revenu par chambre disponible. La diminution du revenu par chambre disponible n'est que légère en Alberta (-0,5 %), en Saskatchewan / Manitoba (-1,6 %) et au Québec (-2,9 %). Les pires résultats au dernier trimestre de 2001 sont observés en Ontario (-13,4 %) et en Colombie-Britannique (-21,9 %). En règle générale, les vastes marchés qui comptent le plus sur les voyageurs aériens internationaux souffrent le plus des contrecoups des attaques terroristes aux États-Unis.

À la fin de novembre, le taux de fréquentation des établissements du CHIP REIT pendant l'année était de 64,3 p. 100, par rapport à 66,8 p. 100 un an plus tôt. Même si le nombre de visiteurs diminue, les propriétaires et exploitants d'hôtel ont haussé leurs tarifs. À la fin de novembre, le tarif hôtelier moyen s'élevait à 114,72 \$ la nuitée – 2,7 p. 100 de plus que le tarif de 111,70 \$ à la même période l'année précédente. Toronto est toujours l'endroit où la chambre d'hôtel est la plus dispendieuse, coûtant en moyenne 158,37 \$ la nuitée.

Le groupe Four Seasons Hotels a indiqué en février que ses profits au quatrième trimestre ont fondu de plus de 75 p. 100. Il a également annoncé qu'il s'attend à ce que ses gains au premier trimestre battent en retraite de 60 p. 100 par rapport à la même période l'an dernier. En revanche, il prévoit tout de même que ses bénéfices croîtront de 8 p. 100 en 2002.

États-Unis

Dans son rapport *2002 National Lodging Forecast*, la firme Ernst and Young convient que l'industrie hôtelière américaine traverse l'une des pires périodes de marasme économique des 20 dernières années. Selon le rapport, les hôtels à Hawaï, New York et San Francisco prendront près de 14 mois avant de rebondir.

D'après les indications de Smith Travel Research, le taux de fréquentation hôtelière à Hawaï en 2001 a chuté de près de 7 p. 100 par rapport au niveau de 2000, avant de se stabiliser à 70 p. 100. Du 11 septembre au 31 décembre, l'occupation hôtelière s'est effondrée de 20 à 30 p. 100 par comparaison avec la même période en 2000. Le taux de fréquentation hôtelière à proximité des aéroports Kennedy, La Guardia et Newark plonge du niveau moyen de 93 p. 100 le 10 septembre à un taux moyen de 66 p. 100 du 11 septembre au 19 janvier. Le tarif moyen de la chambre pendant le même période est ramené de 145 \$US à 120 \$US (231 \$CAN à 191 \$CAN).

Au cours du dernier trimestre de 2001, le revenu par chambre disponible de Wyndham International a baissé de 23 p. 100. Cette diminution est attribuable à une réduction de 9,8 p. 100 du tarif de la chambre et de 10 p. 100 de l'occupation. Wyndham fait état d'une perte nette de 56 millions de dollars américains (89,1 millions de dollars canadiens) au quatrième trimestre.

De son côté, Starwood Hotels and Resorts indique que ses revenus au quatrième trimestre correspondent à 23 p. 100 de moins que ceux du dernier trimestre de 2001. Les revenus par chambre disponible à ce trimestre dans le monde entier ont chuté de 24,3 p. 100. Pour l'année se terminant le 31 décembre, les revenus globaux ont été amputés de 380 millions de dollars américains (604,7 millions de dollars canadiens) par rapport à ceux de 2000.

En 2001, le revenu net des hôtels Hilton a dégringolé de 94 p. 100, comparé à celui de 2000. Les tarifs de la chaîne hôtelière s'établissent en moyenne à 124,64 \$US (198,30 \$CAN) la nuitée, en retrait de 11,5 p. 100, alors que la chaîne a vendu moins de 60 p. 100 des chambres-nuits disponibles. Ses revenus par chambre disponible accusent un recul de 22,8 p. 100, tandis que son taux de fréquentation est de 59,7 p. 100, en baisse de 8,7 points. Les recettes au quatrième trimestre battent en retraite de 24 p. 100 par comparaison à celles de la même période en 2000. Selon la chaîne, les hôtels de San Francisco, d'Hawaï et de Washington sont ceux qui affichent les moins bons résultats.

Marriott International a essuyé une perte nette de 116 millions de dollars américains au quatrième trimestre, qui s'explique, entre autres, par une baisse de 25 p. 100 de ses revenus par chambre disponible par rapport à l'année précédente. Bien que cela soit un dur coup pour la chaîne hôtelière, c'est tout de même mieux que le recul de 35 p. 100 appréhendé au lendemain des attaques terroristes.

D.K. Shifflet & Associates indique que l'industrie hôtelière américaine peut compter sur une certaine reprise dans la seconde moitié de 2002, sans toutefois qu'elle permette de compenser le ralentissement des six premiers mois de 2002. L'année 2003 s'annonce prometteuse sur le plan de la croissance de la demande, alors que l'année 2004 sera celle où la demande surpassera celle de 2000.

Les agents de voyages

Le Conseil de l'industrie touristique de l'Ontario rapporte que le nombre de demandes de lancement d'agences de voyages a chuté de 50 p. 100 depuis le 11 septembre. En outre, 115 agences de voyages au détail ont fermé boutique en Ontario depuis les attaques terroristes.

De son côté, la Airline Reporting Corporation (ARC) signale que le nombre de demandes de démarrage d'une agence de voyages aux États-Unis en janvier 2002 a diminué de 1,7 p. 100 par rapport à l'an dernier. Elle mentionne également que le nombre de points de vente au détail autorisés a chuté de 8,9 p. 100 en janvier 2002 par comparaison avec le même mois de l'année précédente.

Réaction de l'étranger – Outre-mer

Royaume-Uni et Irlande

L'Office for National Statistics confirme que 2001 a été une année désastreuse pour l'industrie touristique britannique. Les résultats publiés illustrent que le tourisme réceptif affiche des résultats inférieurs de 2 milliards de livres (4,6 milliards de dollars canadiens) à ceux de 2001.

La demande refoulée stimule la reprise

Au quatrième trimestre, les pertes d'exploitation de British Airways s'élèvent à 187 millions de livres (425 millions de dollars canadiens), et la ligne aérienne n'a pu s'en tenir aux 7 200 mises à pied déjà annoncées, ayant dû procéder à 5 800 autres licenciements.

BAA PLC, exploitant d'aéroports, rapporte que le trafic passagers aux principaux aéroports britanniques s'est accru en janvier – quoiqu'il soit toujours en recul de 3,9 p. 100 par rapport à l'an dernier. Cette baisse de 3,9 p. 100 représente tout de même une amélioration, compte tenu des reculs de 11 p. 100 en novembre et de 6 p. 100 en décembre.

Statistique Canada mentionne que le nombre de résidents du Royaume-Uni ayant voyagé au Canada l'an dernier est inférieur de 3,4 p. 100 à celui de 2000. Par contre, 7,6 p. 100 plus d'Irlandais sont venus au Canada en 2001 qu'en 2000.

France

Selon l'Organisation mondiale du tourisme, la France conserve sa position de première destination touristique mondiale, les arrivées touristiques de l'étranger ayant augmenté de 1,2 p. 100 en 2001 malgré le repli provoqué par les attaques terroristes du 11 septembre. Ce pays occupe environ 11,1 p. 100 du marché touristique international.

La situation d'Air France se rétablit plus rapidement que prévu. En vérité, le trafic de janvier 2002 est au même niveau qu'à pareille date l'an dernier. Fait remarquable, même les itinéraires long-courrier se portent mieux grâce à une augmentation de 1,8 p. 100 du trafic passagers, de pair avec une hausse de la capacité de 0,9 p. 100. Dans l'ensemble, le trafic passagers s'est accru de 0,4 p. 100, alors que la capacité a diminué d'à peine 0,1 p. 100.

Le tout dernier American Express European Corporate Travel Index révèle que les tarifs des destinations nord-américaines, en partance de la France, ont grimpé de façon marquée en 2001 par comparaison à 2000. En effet, les tarifs de classe économique et de classe affaires ont augmenté respectivement de 25,5 p. 100 et de 7,3 p. 100.

La France a lancé une campagne de promotion touristique estimée à 12,6 millions d'euros (17,6 millions de dollars canadiens) faisant intervenir des personnes connues comme Céline Dion dans des annonces télévisées. La publicité tant télévisuelle qu'imprimée, coiffée du slogan « J'aime la France », est diffusée en Europe, au Japon, aux États-Unis et au Canada.

Statistique Canada indique que les voyages en provenance de France ont régressé de 10,8 p. 100 par rapport à 2000.

Allemagne

Le bureau de la CCT en Allemagne rapporte que la phobie des transports aériens dans ce pays continue de s'estomper. Un récent sondage révèle que seuls 14 p. 100 des Allemands, plutôt que les 29 p. 100 de novembre, modifieront leurs projets de voyage dans l'ensemble en réaction aux événements de septembre.

D'autre part, le tout dernier American Express European Corporate Travel Index de 2001 signale que les tarifs de classe économique et de classe affaires des vols en partance d'Allemagne vers des destinations nord-américaines ont grimpé respectivement de 8,4 p. 100 et de 9,4 p. 100, par rapport à 2000.

Les données de fin d'année indiquent que les Allemands ont été 11,9 p. 100 moins nombreux à se rendre au Canada en 2001 qu'en 2000.

Italie

Les résultats de décembre 2001 d'Alitalia révèlent que le trafic passagers a chuté de 26,8 p. 100 comparé au même mois en 2000. Le coefficient de remplissage a diminué de 5,4 p. 100. Ce sont les itinéraires de l'Atlantique Nord qui ont connu les pires réductions du trafic (38 %) en décembre.

Le plus récent American Express European Corporate Travel Index indique que les tarifs de classe économique et de classe affaires des vols en partance d'Italie vers des destinations nord-américaines ont augmenté l'an dernier respectivement de 5,5 p. 100 et de 3,8 p. 100.

Statistique Canada rapporte que 16,3 p. 100 moins d'Italiens ont choisi une destination canadienne en 2001 par rapport à 2000.

*La demande refoulée stimule la reprise***Pays-Bas**

Dernièrement, KLM a annoncé des pertes de 94 millions d'euros (130,3 millions de dollars canadiens) au troisième trimestre, attribuables en grande partie à la baisse du trafic passagers en réaction aux attaques terroristes du 11 septembre. Le transporteur a mis à pied 1 200 employés au troisième trimestre et réduit sa capacité de 11 p. 100. Malgré cela, KLM manifeste un certain optimisme vu que les répercussions des événements de septembre sur les profits sont moins considérables que prévu.

D'après le plus récent American Express European Corporate Travel Index, les tarifs de classe économique et de classe affaires ont connu une hausse respective de 7,1 p. 100 et de 7,3 p. 100, par rapport à l'année précédente.

Statistique Canada mentionne que les Néerlandais qui ont entrepris un voyage au Canada en 2001 sont 9,8 p. 100 moins nombreux qu'en 2000.

Japon

Un récent sondage de l'Association des agents de voyages du Japon révèle que la demande concernant les destinations américaines et canadiennes a plongé à un creux record durant la période d'octobre à décembre 2001. De fait, l'Amérique du Nord a occupé la dernière place parmi toutes les destinations mondiales. En vue de stimuler la demande, le président des États-Unis, George W. Bush, dans une annonce télévisée de 30 secondes diffusée dans la région de Kanto, invite les Japonais à se rendre dans son pays. La section japonaise de la Travel Industry of America confirme que la publicité télévisuelle a duré 20 jours à compter du séjour de trois jours du président Bush au Japon.

Le gouvernement du Japon a annoncé son intention d'assouplir les exigences relatives aux visas à l'égard des voyageurs d'affaires en provenance de Hong Kong. C'est ainsi que les employés d'entreprises réputées, comme celles inscrites à la Bourse de Hong Kong, seront admissibles à l'obtention d'un visa pour séjours multiples, valide pendant cinq ans, en prévision de brefs séjours d'affaires.

Selon Statistique Canada, les Japonais ont été 17,6 p. 100 moins nombreux à se rendre au Canada en 2001 qu'en 2000.

Corée

Le transporteur coréen KAL signale que le trafic passagers en janvier est revenu près des niveaux d'avant le 11 septembre, et qu'il prévoit dégager un profit en 2002. Le transporteur affiche en 2001 une diminution de 8 p. 100 de ses revenus par comparaison à l'année précédente.

En février, le deuxième transporteur aérien en importance de la Corée du Sud, Asiana Airlines, a annoncé que ses pertes nettes en 2001 s'élèvent à 266,3 milliards de won (322,2 millions de dollars canadiens), en hausse par rapport aux pertes de 156 milliards de won (188,8 millions de dollars canadiens) en 2000.

Statistique Canada indique que le nombre de Sud-Coréens qui ont voyagé au Canada en 2001 est inférieur de 6,8 p. 100 à celui de 2000.

Hong Kong

Le trafic passagers de Cathay Pacific accuse en janvier un recul de 3,1 p. 100 comparé à celui de l'an dernier – une légère amélioration par rapport à la baisse de 3,3 p. 100 observée en décembre 2001. À l'aéroport de Hong Kong, le trafic passagers en janvier 2002 est inférieur de 11,8 p. 100 aux niveaux de l'année précédente.

Selon le Hong Kong Tourism Board (HKTB), le taux de fréquentation hôtelière moyen en 2001 est de 79 p. 100, inférieur de 4 p. 100 à celui de l'année précédente. Les hôtels de luxe, dont le taux d'occupation est de 74 p. 100 en 2001 par rapport à 82 p. 100 en 2000, sont ceux qui ont souffert le plus des événements du 11 septembre.

Le Travel Industry Council de Hong Kong mentionne qu'un nombre record de 100 000 touristes en voyage à forfait en provenance de la Chine continentale se sont rendus à Hong Kong à l'occasion du Nouvel An lunaire en février 2002, une aubaine pour l'industrie touristique qui a alors récolté 480 millions de dollars américains (764,4 millions de dollars canadiens). Ce nombre de touristes représente une remontée de 67 p. 100 par rapport aux 60 000 Chinois continentaux des groupes de voyageurs à la même époque l'an dernier. Ce brusque gonflement est imputé à la suppression en janvier du système de contingentement, en vertu duquel le nombre de visiteurs de la Chine continentale était plafonné à 1 500 personnes par jour en moyenne.

La demande refoulée stimule la reprise

Le bureau de la CCT à Hong Kong indique que les forfaits de ski, principalement à Whistler et à Banff, ont été très prisés au moment du Nouvel An chinois et au mois de mars, quand les réservations de voyages de ski ont connu une hausse de 50 p. 100 par rapport à l'an dernier.

D'après Statistique Canada, le nombre de résidents de Hong Kong en visite au Canada en 2001 équivaut à 10,4 p. 100 de moins que celui de 2000.

Taïwan

En février, le premier groupe de touristes chinois à se rendre à Taïwan après que le gouvernement taïwanais a levé l'interdiction de séjour à l'endroit des touristes du continent, en vigueur pendant cinquante ans, a été accueilli par des banderoles rouges. La venue de ces touristes témoigne des efforts déployés par Taïwan en vue d'ouvrir avec prudence ses frontières à la Chine. En vertu de la nouvelle réglementation, seuls les groupes de voyageurs formés de Chinois du continent titulaires d'un droit de résidence permanente dans un autre pays, sont autorisés à franchir la frontière.

Le bureau de la CCT à Taïwan signale que le trafic passagers à destination des États-Unis se rétablit lentement, alors que le tourisme au Canada devrait connaître une poussée à l'occasion du congé scolaire et du Nouvel An Chinois. Au cours de la période trouble, le Japon a été la destination privilégiée, suivi de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, puis de la Corée et de l'Île de Bali.

Selon Statistique Canada, le nombre de Taïwanais en voyage au Canada en 2001 est inférieur de 28,6 p. 100 à celui de 2000.

Australie

Le bureau de la CCT en Australie signale que les Australiens prévoient toujours voyager. Environ 7 millions d'Australiens ont l'intention de prendre l'avion dans les 12 prochains mois. Qui plus est, 83 p. 100 des Australiens prévoient voyager dans à peu près la même mesure qu'avant le 11 septembre.

La ligne aérienne Qantas déclare un bénéfice après impôt de 153,5 millions de dollars australiens (126,1 millions de dollars canadiens) dans la période de juillet à décembre 2001. Il s'agit d'une diminution de 44,5 p. 100 par rapport à l'année précédente. Malheureusement, le transporteur Ansett a cessé ses opérations le 4 mars 2002 à la suite de l'échec de la tentative de sauvetage financier de l'entreprise.

Sweeney Research, dans un sondage auprès de 100 gestionnaires en janvier, constate que près de la moitié des entreprises australiennes ont restreint leurs déplacements pour des raisons d'économie ou d'inquiétude quant à la sécurité, ou à cause de l'effondrement d'Ansett. Le tiers des répondants indiquent que les fonds alloués aux déplacements par l'entreprise ont été réduits dans une proportion de 25 à 50 p. 100. Les économies (82 %) sont le motif le plus fréquemment cité de la réduction des déplacements aériens intérieurs et à l'étranger, tandis que l'inquiétude quant à la sécurité est mentionnée par 47 p. 100 des répondants.

Statistique Canada rapporte que le nombre d'Australiens à se rendre au Canada en 2001 a chuté de 5,3 p. 100 par rapport à 2000.

Nouvelle-Zélande

Le Tourism Research Council New Zealand (TRCNZ) mentionne que les départs du pays en 2001 sont plus nombreux de 0,3 p. 100 qu'en 2000. Les liaisons vers Fidji ont connu une affluence à la hausse de 35,8 p. 100, tandis que les déplacements vers les États-Unis et l'Europe ont diminué respectivement de 12,8 p. 100 et de 13,4 p. 100.

D'après Statistique Canada, les Néo-Zélandais qui ont séjourné au Canada en 2001 sont 11,5 p. 100 moins nombreux qu'en 2000.

Répercussions économiques

Amérique du Nord

Au quatrième trimestre de 2001, l'économie canadienne a surpassé les prévisions de croissance, en enregistrant une hausse de 2 p. 100 sur une base annuelle, et a ainsi évité la récession technique. Aux États-Unis, le département du Commerce, qui a rendu publics des résultats meilleurs que prévus, révèle que la croissance au quatrième trimestre est de 1,4 p. 100. Grâce à cette croissance, les États-Unis échappent eux aussi à une récession technique.

Malheureusement, on prévoit que, au premier trimestre de 2002, le marché du travail stagnera et la croissance du revenu sera faible au Canada. On s'attend à ce que les consommateurs, en réaction, restreignent de façon inhabituelle leurs dépenses – bien en deçà de la moyenne des quatre dernières années. Par contre, on pense que la reprise de la croissance de l'emploi, prévue dans la seconde moitié de l'année, incitera les consommateurs à dépenser davantage, à un taux annualisé de plus de 4 p. 100 au quatrième trimestre.

Aux États-Unis, les consommateurs, plutôt prudents, ont accru leur taux d'épargne de 0,7 p. 100 pour le porter à 3,3 p. 100, depuis les attaques de septembre. Toutefois, comme l'économie se redresse lentement et que l'incertitude se dissipe, les consommateurs tendront à épargner moins. Dans l'ensemble, le taux d'épargne personnelle – de l'ordre de 3,7 p. 100 en 2001 – passera à 4,4 p. 100 en 2002 avant de rebrousser chemin pour se stabiliser à 3,7 p. 100 en 2003.

Europe

Les perspectives économiques en Europe sont les mêmes que celles du mois précédent, à savoir que le repli persistant contribue à la stagnation économique de cette partie du monde. La confiance des entreprises se rétablit dans la foulée de la reprise escomptée aux États-Unis, mais la confiance des consommateurs demeure fragile. En vertu de la plus récente enquête sur la consommation de la Commission européenne, la confiance des consommateurs bat en retraite en janvier à la suite d'une remontée en décembre. Bien que la situation économique générale ait inspiré un certain optimisme en janvier, cette attitude a été chassée par le pessimisme des ménages à l'égard de leur propre situation financière et de leur capacité d'épargne. En réalité, la faiblesse du marché de l'emploi perdure dans la zone euro, où le taux de chômage demeure inchangé à 8,5 p. 100 en décembre.

Asie-Pacifique

De nombreux signes indiquent que l'économie des pays de l'Asie-Pacifique a déjà passé le creux de la vague. Les conditions de la demande intérieure aident à pallier le marasme de la demande mondiale, tandis que le rajustement concerté à l'échelle mondiale des stocks de produits apparentés à la TI tire à sa fin. Cependant, les perspectives du Japon se sont encore assombries. D'ailleurs, le gouvernement de ce pays a prévenu que la réforme économique structurale aura pour conséquence de ralentir la croissance pendant quelques années. Un taux de chômage qui maintient son escalade à un niveau record et des taux d'intérêt qui frisent le zéro dans un contexte déflationniste rendront la situation périlleuse tout en intensifiant le marasme économique du Japon, alors que le taux d'épargne s'élèvera et minera le redressement de la demande intérieure.

Possibilités

Le phénomène de tassement du tourisme intérieur observé après les Fêtes ne représente qu'un petit détour sur la voie de la reprise dans l'industrie. Pannell Kerr Forster (PKF) prévoit que le taux de fréquentation hôtelière au Canada augmentera de 1 p. 100 en 2002. Dans la même veine, l'édition printanière (avril - juin) de Perspectives, qui examine les réservations rapportées par les fournisseurs de voyages, fait ressortir que les réservations de voyage d'agrément au pays ont bondi de 3-4 p. 100 par rapport au printemps 2001 – ce qui laisse entrevoir une saison estivale vigoureuse pour le tourisme intérieur.

Le Strategic Council est d'avis que le ressort essentiel de l'augmentation des réservations au pays et à l'étranger consiste à promouvoir l'expérience du voyage et son aspect enrichissant pour le voyageur. Un sondage, effectué par Expedia Canada et Ipsos-Reid, confirme l'importance qu'accordent les Canadiens à leurs expériences de voyage. Selon les résultats, 81 p. 100 des Canadiens interrogés dans sept grands marchés jugent que les vacances participent dans une grande mesure à la qualité de vie globale. Dans ce sondage, les Canadiens indiquent que les caractéristiques recherchées au moment de la planification des voyages sont la diversité, la souplesse et l'opportunité

La demande refoulée stimule la reprise

de l'information. En maintenant le cap sur l'expérience de voyage et en accompagnant leur message de produits qui offrent la diversité, la souplesse et renseignements opportuns, les fournisseurs de voyages s'engageront d'un pas décidé sur la voie de la reprise.

Les voyageurs américains optent également pour des produits touristiques caractérisés par la souplesse et l'opportunité. D.K. Shifflet & Associates signale que ces voyageurs se tourneront vers les entreprises qui prônent la souplesse en n'imposant pas de frais d'annulation ou de modification, proposent une assurance à prix modique, citent en exemples des personnes comme eux qui s'amusent à prix d'aubaine et offrent un service convivial et rapide dans un climat général de bonne entente.

Résumé

Le printemps qui approche devrait chasser le ralentissement observé après les Fêtes, de sorte que l'industrie touristique canadienne poursuivra sa route vers le rétablissement. Les signes prometteurs se multiplient – Perspectives rapporte des réservations printanières en nombre élevé, les ventes de billets d'avion pour des vols internationaux sont à la hausse, la sécurité se resserre et les indicateurs économiques sont d'une vigueur inattendue. Tous ces paramètres indiquent que le Canada se dirige vers une solide reprise.

Aux États-Unis, l'industrie touristique remonte à un rythme plus lent mais tout aussi constant, portée par l'élan des voyages d'agrément. À brève échéance, seuls les voyages d'affaires demeureront léthargiques.

**Pour de plus amples renseignements sur la recherche, veuillez
consulter www.canadatourisme.com**